



LA NUIT DU POULET MORT- VIVANT

EN GUISE D'INTRO

Ce scénario est un vibrant hommage à *Troma Entertainment*, figure emblématique du cinéma indépendant alternatif américain et qui est au cinéma nanardesque ce que Jerry Bruckheimer est au blockbuster avec des histoires de fin du monde et des pères intrépides qui font tout pour sauver leur progéniture.

Fondé dans les années 70, *Troma Entertainment* se distingua par ses séries B volontiers trash et décalées, qui ne reculaient ni devant les effets spéciaux les plus bas de gamme ni devant les scénarios les plus improbables. On lui doit plusieurs films cultes, dont le célèbre *Toxic Avenger* (lequel connaîtra trois suites et même une adaptation en dessin animé). En 2000, avec *Poultrygeist, Night Of The Chicken Dead*, Troma faisait un retour en force avec ce qui reste à ce jour l'une de ses meilleures productions.

AU SUJET DU SCÉNARIO

Le présent scénario reprend une partie de la trame narrative de ce monument du 7e art alternatif, sans la suivre totalement. C'est un scénario de type « one shot » avec des personnages (presque) prêtirés et destinés à être joué dans une partie de quatre à six heures. Il est toutefois possible de

rajouter les personnages habituels de vos joueurs s'ils y tiennent vraiment, vous aurez alors entre les mains un « cross-over » entièrement inédit.

L'HISTOIRE, OU DU MOINS CE QUI EN TIENT LIEU

LE SYNOPSIS EN QUELQUES LIGNES

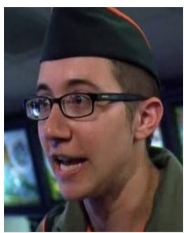
Après un semestre passé à l'université, le jeune et pas très fin Arbie revient dans la petite ville du Kentucky qui la vu grandir. Deux surprises de taille l'attendent : non seulement sa petite amie Wendy a choisi de le laisser tomber pour s'adonner au saphisme et au militantisme « anti junk food », mais la firme de restauration rapide Chicken Bunker a profité de son absence pour implanter un nouveau fast-food sur le terrain de l'ancien cimetière indien où il a connu ses premiers émois sexuels. Mais le pire est à venir, car une menace aussi improbable que mystique se profile à l'horizon. Les esprits indiens profanés et ceux des innocents poulets massacrés chaque jour dans les restaurants Chicken Bunker se sont alliés pour faire payer au prix fort leur ennemi commun. La ville va connaître un cauchemar comme elle n'ose pas l'imaginer, un massacre tout en becs et en plumes, avec une bonne dose de Sloopy San José par dessus...

LES PERSONNAGES JOUEURS

Voici une liste de personnages du film que les joueurs pourront incarner. Les joueurs n'ont qu'à piocher dans cette liste pour choisir le rôle qu'ils incarneront.

ARBIE

Rôle : crétin de service livré avec toutes les options de série.



Arbie a deux caractéristiques essentielles : 1) il est idiot 2) il est passablement naïf. Convaincu d'avoir trouvé la femme de sa vie en la personne de Wendy, il aura le cœur brisé en réalisant qu'elle l'a quitté pour Mickie. D'abord furieux, il pourra rejoindre l'équipe du Chicken Bunker pour s'opposer à son ex petite amie. Détail important : il a un tatouage « Go Yankee Go » sur la fesse gauche.

Il n'y a qu'une seule consigne pour jouer Arbie : faites en sorte de donner l'impression que vous comprenez tout, mais avec dix bonnes minutes de retard sur les autres

WENDY

Rôle : militante anti junkfood et crétine de service

Wendy faisait un assez joli couple avec Arbie, car elle partage avec lui la même naïveté. Elle est toutefois un tout petit peu plus maline que lui (ce qui n'est somme toute pas vraiment difficile). À l'université, elle a rejoint un groupe d'étudiants en lutte contre la cruauté envers les animaux et a été tout particulièrement outrée par les conditions inhumaines subies par les poulets dans les Chicken Bunkers. Elle y a fait la connaissance de Mickie, une militante dont la fougue l'a tout de suite subjuguée. Devenue lesbienne, mais sans vraiment vénérer la poétesse grecque Sapho, elle retombera profondément



amoureuse d'Arbie, surtout après la découverte de la trahison de son amante.

Wendy est une fille fraîche et spontanée, mais elle accorde trop facilement sa confiance : le premier baratineur venu parviendra à la convaincre de tout et n'importe quoi pour peu qu'il s'en donne un peu la peine.

MICKIE

Rôle : vile traîtresse pas gentille.

Mickie est une fille ambitieuse et prête à tout pour arriver à ses fins. Elle a fait il y a peu la connaissance du Général Lee Roy et est rapidement devenue sa maîtresse, comprenant les bénéfices qu'elle pourrait en tirer. C'est sans scrupules aucun qu'elle a adhéré au plan de son amant : infiltrer les activistes anti junk food pour transformer leur manifestation en vaste opération publicitaire au profit de son nouveau restaurant. Elle a séduit Wendy par jeu, un peu parce qu'entendre cette dernière parler sans cesse de son petit ami Arbie l'exaspérait profondément.



Mickie est égoïste et ne fera rien pour aider le groupe, elle préférera comploter avec le Général. Si ce dernier meurt, elle cherchera dans le groupe un nouveau complice, uniquement pour le plaisir de le trahir plus tard.

DENNY

Rôle dans l'histoire : chef des employés du Chicken Bunker.

Denny a été cuisinier dans l'armée et c'est là qu'il a fait ses premières armes. C'est un vétéran de la Guerre du Golfe (et donc, il est également victime de l'inévitable « Syndrome de la Guerre du Golfe »). Denny sait les horreurs



que peuvent commettre les poulets depuis que sa cantine, à Bagdad, a été attaquée par des volatiles dressés pour tuer par les sbires de Saddam Hussein (épisode qu'il raconte dès qu'il en a le temps). Issu d'une famille pauvre, il voit sa position de chef de restaurant (sous les ordres directs du colonel) comme une opportunité fantastique. Il l'assumera avec un sérieux indéfectible, même dans les pires moments. En qualité d'ancien militaire, il n'hésitera pas à prendre les armes pour défendre « son » Chicken Bunker.

ARBIE-LE-VIEUX

Rôle : vieil employé aigri et désabusé, sur le point de racheter dans le sang une vie d'humiliation

Il ne s'agit ni plus ni moins que le vieil homme que deviendrait Arbie s'il passait une vie entière à travailler pour Chicken Bunker. Devenu amer et aigri, il passe son temps à ruminer sa cruelle histoire familiale et sa pauvre petite vie médiocre tout en amassant secrètement tout un arsenal militaire dans la réserve du restaurant. Il projette en effet de se transformer en tueur fou et de massacrer le plus de monde possible. Pour le moment, il n'a pas encore eu le courage de passer à l'acte, mais il espère se rattraper pour le premier jour de sa retraite, dans moins d'un mois. Dans ce seul but, il a réuni de quoi tenir un siège armé, cela pourrait s'avérer fort utile...

Détail important : il a un tatouage « Go Yankee Go » sur la fesse gauche.

HOUMOS

Rôle : fille complexée reléguée aux tâches les plus dégradantes

La seule chose que l'on sait d'Houmos, c'est qu'il s'agit d'une femme, à priori jeune. Pour le reste,



on ne voit que ses yeux, car elle ne quitte jamais une sorte de burqa orange assez peu seyante. Elle ne s'habille pas ainsi pour des raisons religieuses : dotée d'un corps de bimbo blonde digne de Miss America mais aussi passablement complexée par le regard des autres, elle a choisi de dissimuler ainsi sa superbe anatomie. Houmos passe le plus clair de son temps à nettoyer la cuisine du Chicken Bunker et à effectuer les tâches les plus salissantes. Pourquoi ? Parce qu'elle est bien trop gentille pour dire non, tout simplement. Au fil des mois, Houmos a bâti une véritable amitié pour ses collègues, et elle sera prête à tout pour les défendre dans les épreuves qui les attendent, quitte à se sacrifier pour cela.



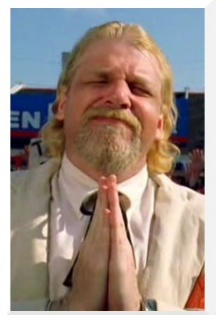
LES PERSONNAGES NON-JOUEURS

Ceux-là, c'est pour le Metteur en Scène (mais je ne vous apprends rien, non ?)

LE GÉNÉRAL LEE ROY

Rôle : Patron sans scrupule d'une chaîne de fast food et individu peu recommandable de surcroît.

Il est à lui tout seul la preuve vivante qu'un ancien membre du Ku Klux Klan peut devenir l'une des plus grandes fortunes américaines dans le domaine de la restauration. Totalement dénué de la moindre espèce de scrupules, il ne redoute rien plus que



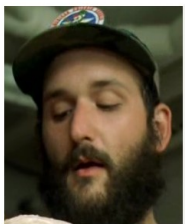
devoir consommer la nourriture que produit sa chaîne de restaurants (peut-être parce qu'il sait précisément ce qu'il y a dedans). Quand les premiers cas de possession poulettesque se manifesteront, il fera tout son possible pour dissimuler la chose ou à défaut pour la minimiser (en détournant autant que possible

l'attention et en faisant preuve de la pire mauvaise foi). Note : lui et Mickie aiment se livrer à des jeux sexuels particulièrement tordus durant lesquels il s'habille (et se comporte) comme un nourrisson...¹

CARL JUNIOR

Rôle : crétin zoophile (nécrozoophile aussi d'ailleurs), alcoolique, raciste et qui en plus a mauvaise haleine.

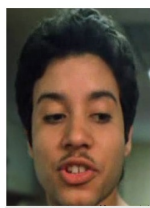
Carl Junior a effectué tous les métiers les plus dégradants et les plus mal payés à Tromaville ces 20 dernières années. C'est donc tout naturellement qu'il a choisi de rejoindre l'équipe du Chicken Bunker lorsqu'il a appris la création de ce nouveau restaurant.



Carl a tout pour lui : raciste (en particulier il déteste recevoir des ordres de la part de Denny), alcoolique, zoophile (il couche même avec des carcasses de poulets morts) il cumule tous les vices possibles et imaginables (et les autres aussi). Dans le scénario, il a une fonction majeure, celle de première personne à se transformer en poulet zombi.

PACO BELL

Rôle : serveur mexicain et futur sandwich revenant.



Paco Bell est un jeune mexicain d'une vingtaine d'années. Son surnom (qui vient d'une chaîne de restauration rapide servant de la cuisine mexicaine) lui colle tellement à la peau que tout le monde a fini par oublier son véritable nom. Au sein du Chicken Bunker, il est spécialisé dans la conception des Sloopy San José, sorte de burger à la viande hachée vaguement comestible et aux ingrédients plus qu'indéterminés.



Accessoirement, Paco est homosexuel, ce qui en langage Troma suggère un jeu d'acteur à côté duquel celui de Michel Serrault dans la *Cage aux Folles* paraîtrait mesuré et sobre. Après avoir été hâché menu par la machine à fabriquer des Sloopy San José, Paco Bell reviendra sous la forme d'un sandwich parlant (voir photo jointe).

FATHER O'HOULIHAN

Rôle : prêtre itinérant végétarien et un brin allumé.

Father O'Houlihan est le fondateur de l'Eglise De Jésus Et De Tous Ses Amis Les Animaux.



Sa doctrine se base sur l'amour de son prochain, même si ce prochain est une vache ou un poulet et donc prône le plus strict régime végétarien (comme quoi il y a une logique dans cette doctrine). Venu manifester avec toute sa congrégation (qui ne compte que trois membres, lui inclus), il sera pris dans la tourmente contre son gré. Traumatisé dans son enfance par le film « L'Exorciste » (lequel est à l'origine de sa vocation), il n'hésitera pas à pratiquer toute forme de rituel de révocation sur les pauvres clients possédés.

LE GRAND CHEF POULET ASSIS

Rôle : sorcier indien revanchard et méchant du scénario.

Poulet Assis est le dernier Grand Sorcier des Tromahawk. Lors de son initiation shamanique, alors qu'il n'était encore qu'un tout jeune homme, il a longuement médité dans le désert, pour y rencontrer son totem. Il espérait que Nanabozo, le Grand Lapin, le



¹ Je rappelle la subtilité des productions Troma, donc vous voyez les débordements que ce genre de scène peut engendrer... Donnez-vous en à cœur joie.

prendrait sous son aile², mais au lieu de cela c'est le démoniaque Poulagatoutanka qui est venu à lui. Poulet Assis a développé (subissant l'influence maléfique de son esprit tutélaire) un caractère aigri et cruel. Il déteste l'homme blanc qu'il rend (à raison, il faut le reconnaître) responsable de la déchéance de son peuple. Mais heureusement pour lui et pour les scénaristes qui rédigent des scénarii avec des histoires à deux sous, l'heure de la vengeance a enfin sonné (imaginez un bruit de tonnerre inquiétant alors que vous lisez cette dernière phrase, ça le fait mieux).

LES CONSOMMATEURS — POULETS ZOMBIS

Rôle : victimes désignées pour a) se transformer en zombis-poulets b) être bouffés par les zombis-poulets.

En dehors de leur rôle indiqué à la ligne précédente, ils ne présentent pas le moindre espèce d'intérêt. Mais bon, sans figurants à bousiller, l'histoire est tout de suite beaucoup moins fun, non ? Sinon ce sont tous sans exception des *rednecks*, des « ploucs ricains » (Vous vous souvenez de la série « Shériff, Fais-moi peur ? ») qui ne sont jamais aussi heureux que lorsque qu'ils conduisent bourrés (à la bière) et lorsqu'ils bouffent du poulet et du maïs.

TRAME DU SCÉNARIO

Le Grand Chef Poulet Assis est le dernier sorcier de la tribu des Tromahawk, l'unique héritier d'un savoir magique ancestral qui remonte bien avant l'arrivée des premiers colons européens.

Après avoir vu le cimetière ancestral de son peuple transformé en vulgaire fast food, il se décida à invoquer le plus terrible démon de son peuple : Poulagatoutanka, le Grand Esprit Poulet Qui Marche Avec Les Morts. Après un rituel particulièrement terrifiant et spectaculaire (qui sera fait hors caméra, je vous rappelle que c'est un film à petit budget), Poulagatoutanka entreprit d'envoyer ses hordes déferler sur Tromatown, une

troupe méphitique associant les fantômes indiens et les plus effroyables poulets démons.

Le Plan de Grand Chef Poulet Assis est simple : Poulagatoutanka possèdera plusieurs carcasses de poulet du Chicken Bunker pour y injecter une potion aussi peu ragoutante que discrète (en gros, ça donne de gros œufs verdâtres bien dégueu avec des grosses veines qui palpitent dessus et des cuisses de poulet frit avec des pustules de toutes les couleurs, rien qui ne passe inaperçu). Les consommateurs qui mangeront cette nourriture étheriquement contaminée se verra rapidement possédé par l'un des esprits poulets indiens et sera dès lors condamné à se métamorphoser en poulet-zombi mutant.

Au même moment, ce qui correspond au début du scénario, le Général Lee Roy a une idée qu'il pense être une idée de génie. Avec l'aide de Mickie, sa complice (et maîtresse), il organise une marche de protestation contre son



fast-food, mais destinée à se transformer en ignoble coup de pub. Le but est d'amener autant de personnes que possible autour de son restaurant : en effet, la faussement militante Mickie, après avoir violemment manifester contre les Chicken Bunkers se verra convertie à la « merveilleuse saveur » des « Chicken Delicious » généreusement distribués par le Général pour calmer la foule en colère. Il espère ainsi récolter une foule de nouveaux clients accros à ses produits. Seul souci : la viande est magiquement infectée (voir plus haut).

Globalement, diriger ce scénario ne devrait pas présenter de difficultés : il suffit de se laisser

2 Métaphoriquement parlant, cela va sans dire. Les lapins n'ont pas d'aile et ne volent pas... Les cochons en revanche...

porter par l'ambiance trash et décalée qui est le propre des productions Troma et improviser sur le canevas qui est fourni dans les paragraphes qui suivent. Le seul problème sera de gérer le massacre (inévitable !!!) des personnages. Deux solutions : la première consiste à leur faire jouer un autre personnage par exemple Father O'Houlihan ou bien un client bien ravagé du restaurant. Dans ce dernier cas, il faut qu'il soit vraiment bien gratiné (un bon redneck de base par exemple). La seconde solution est encore plus simple : le personnage ressuscite purement et simplement et ce même s'il a été horriblement mutilé, tronçonné, haché menu il y a à peine 10 minutes de cela. Il dira à ces compagnons, stupéfaits, qu'il leur expliquera plus tard comment il a survécu.

LES SCÈNES CLEFS

HOME, SWEET HOME

Début du scénario et scène d'exposition. On y verra arriver Arbie après son premier semestre universitaire. Il y découvre que Wendy est devenue lesbienne et le trompe avec une femme (Mickie en l'occurrence). Les employés du Chicken Bunker (donc certains Pjs) sont sur le porche de leur restaurant, mettant régulièrement à jour une pancarte qui décompte le nombre de minutes restantes avant l'ouverture.



Au début, il reste environ 30 minutes. Le Général regarde avec satisfaction la manifestation dirigée par Mickie et Wendy (qui elle est de parfaite bonne foi contrairement à son amie). Elle regroupe tous les groupes ethniques / religieux / sociaux possibles et imaginables (perso, je verrai bien une pancarte des taxidermistes chrétiens), soyez imaginatifs.

Lors de cette scène, il serait de bon ton que Arbie, voyant son amour trahi, décide de rejoindre les employés de Chicken Bunker par dépit. Par exemple, son vieux pote Carl Junior pourrait lui suggérer cette idée, pour se venger de son infidèle petite amie Wendy. Sinon, Arbie fera partie des clients mais ne consommera pas de poulet (on va dire qu'il est subitement pris d'une intoxication alimentaire aussi fulgurante que temporaire qui l'empêchera de consommer la moindre nourriture solide).

L'un des groupes est composé d'Indiens Tromahawk de la réserve voisine. Ils sont rapidement saouls, ce qui donne lieu à différentes scènes de débordement (pour être dans le ton Troma, je vous recommande d'en faire gerber un sur l'un des personnages). Le Grand Chef Poulet Assis arrivera au beau milieu de la bagarre généralisée que les Amérindiens alcoolisés ne manqueront pas de provoquer. Il coupera cours à cette débauche de violence en fustigeant « l'eau de feu » et les massacres qu'elle fait sur ceux de son peuple. Il maudira alors le restaurant, insistant sur la profanation du cimetière, avant de partir de façon particulièrement théâtrale.

MICKIE MONTRE SON VRAI VISAGE

Alors que Mickie harangue la foule avec verve et fougue, les employés du Chicken Bunker sortiront avec des seaux entiers remplis de succulent poulet frit. Ce poulet à une sale tête : sauce verdâtre et nauséabonde, pustules colorées façon M&M's, soyez trash. Bien sûr, le Général aura une bonne explication à chaque fois, et tout le monde gobera ses mensonges (« Ca ? Mais il s'agit de notre nouvelle Swamp Spicy Sauce ! Uniquement chez Chicken Bunker ! »).

La dernière à prendre du poulet sera Mickie. Dès la première bouchée, elle tombera sous le charme des saveurs subtiles des produits vendus par le Général, mettant un terme définitif à la manifestation sous le regard indigné de Wendy. Les manifestants se ruent

alors dans le restaurant. À noter : Mickie ne sera contaminée par sa consommation de nourriture infectée que si elle est un PNJ.

LA MORT DE PACO BELL

Les PJs employés de Chicken Bunker se rendent en cuisine pour s'activer aux fourneaux. Ils sont accompagnés d'une Wendy bien décidée à mettre en évidence les multiples manquements aux règles d'hygiène les plus élémentaires (de vous à moi, elle a 100% raison et devrait trouver une dizaine de trucs vraiment crades en moins de cinq minutes). Mais alors que l'intègre Wendy découvre une barquette de poulet périmée depuis 20 ans, un hurlement horrible se fait entendre : Paco Bell vient de tomber « accidentellement » dans le hachoir qui sert à fabriquer les Sloopy San José (sorte de hamburger à la sauce super épicée). Les Pjs arrivent trop tard : Paco Bell a déjà été réduit à l'état de viande hachée assaisonnée de ketchup et de pili-pili. On ne voit plus que ses jambes qui gigotent en dehors du hachoir. Détail inquiétant : une carcasse de poulet est accrochée au levier de mise en marche de la machine infernale, comme si elle l'avait enclenchée. Dans la suite du scénario, Paco Bell reviendra d'entre les morts sous la forme d'un « sandwich homosexuel mexicain » et cela n'étonnera personne. Il pourrait être un bon moyen pour le Metteur en scène de fournir des informations utiles aux Pjs.

PREMIERS CAS D'INTOXICATION

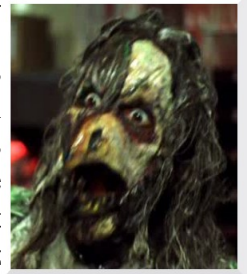
Vous avez toujours rêvé de décrire une scène trashissime à souhait ? Votre souhait est sur le point d'être réalisé, espèce de petit veinard.

Cette scène se déroulera en plusieurs temps:

1. les consommateurs assiègent le comptoir du Chicken Bunker, avides de nourriture à base de chair de gallinacé. Là encore, remettez une bonne couche de « Euh... C'est normal si mon sandwich est vert et

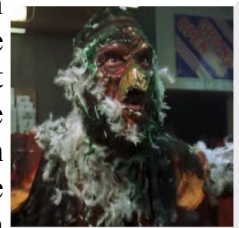
rampe tout seul dans mon assiette ? »

2. Les consommateurs sont pris de violentes crampes à l'estomac accompagnées d'effets secondaires aussi variés que salissants (c'est comme une orgie dans Astérix : cela doit être sale). Ne lésinez pas sur le vomi couleur marécageuse et les poussées subites de diarrhées (amis de la subtilité, si vous passiez par là, c'est dommage)
3. Les premiers symptômes se produisent : ne sortez pas les zombis tout de suite, sur ce coup là on va essayer d'être plus finaud. Disons qu'un client commence à cracher des plumes, qu'un autre se met à avoir une envie soudaine de maïs, qu'un troisième monte sur une table pour pousser de sonores cocoricos...



LE PREMIER ZOMBI...

Alors que la salle à manger du Chicken Bunker se transforme insidieusement en poulailler, une seconde épreuve attendant les employés du restaurant : Carl Junior sort de la réserve... et son allure n'a rien d'humain !!! À ce stade, le degré de trashitude est variable (c'est vous qui voyez comme dirait l'autre). Vous pouvez décrire un hybride humain poulet comme sur les photos ou bien y aller franco, comme dans le film dont ce scénario s'inspire. Dans ce dernier, Carl était en train de violer la carcasse de poulet à l'origine de la mort de Paco Bell quand cette dernière se change en monstre et commence à le dévorer par la partie de son anatomie insérée dans le volatile. Cette dernière se métamorphose en « gueule monstrueuse » qui sort de son pelvis.



Accessoirement, dans le film il se débat tellement qu'il finit (en plus) par se récolter un balai dans le fondement (quand je vous disais que Troma ça faisait dans le fin, le racé, l'élégant). Bien sûr, le « Zombi Carl » va attaquer les personnages qui auront fort à faire avec ce premier opposant.

L'ATTAQUE DES ZOMBIS POULETS

Une fois Carl mort, les personnages penseront (fort peu judicieusement) qu'ils vont pouvoir souffler un peu. Loin s'en faut : les clients sont en train de se transformer en zombis mi-hommes, mi-poulets. Vous êtes libre d'improviser tous les délires pour cette scène. Souvenez-vous que les poulets veulent se venger de la façon dont les humains les traitent. Par exemple, vous pouvez montrer de pauvres humains démembrés par des zombis comme de vulgaires carcasses de poulet, faire les pauvres consommateurs restés humains sur les grills à plaques de la cuisine, exhiber des scènes de victimes picorées à mort. Soyez créatif. Lors de cette scène, le Général, contaminé lui aussi, subira une métamorphose particulièrement violente tout en endurant d'atroces souffrances et en devenant une sorte d'œuf dur vert géant. Il en sortira une créature redoutable : l'incarnation terrestre de Poulagatoutanka en personne. En même temps, le Grand Chef Poulet Assis fera son apparition dans la salle du restaurant, en grande tenue de shaman (je vous laisse le champ libre pour la description, mais vous pouvez y aller fort dans les colifichets et les coiffes à plumes). Il est accompagné de cinq de ses plus fidèles guerriers Tromahawk. Ces derniers sont passablement bourrés à la mauvaise gnôle ce qui les rend totalement inoffensifs (et cela énervera vraiment le Grand Chef Poulet Assis).

LE POINT FAIBLE DES POULETS ENFIN RÉVÉLÉ

Alors que le Chicken Bunker et ses employés survivants tentent de survivre à la double attaque des poulets menés par Poulagatoutanka



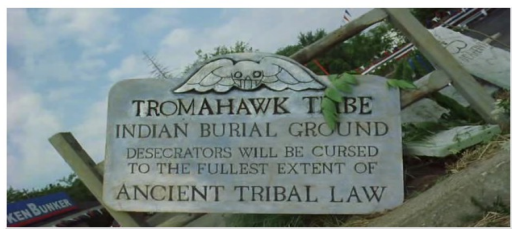
d'une part et à celle des Tromahawk alcoolisés de l'autre, le cadavre de Carl Jr fera une apparition remarquée, accompagnée du « fantôme sandwich » de Paco Bell. Ce dernier apparaît derrière un comptoir (pour cacher le marionnettiste qui le manipule) dans le plus pur style des personnages du Muppet Show. Paco Bell explique qu'il a découvert le point faible des zombis, et ce grâce à l'aide de Carl Jr. Ce dernier (qui n'était en fait pas mort, mais pas loin de passer l'arme à gauche définitivement) a réussi à dominer le poulet en lui. Dans un ultime rôle d'agonie, il dira un seul mot « alcool... ». Car c'est bien là la faiblesse de l'Homme Rouge : l'Eau de Feu qui le rend faible et stupide (voir l'attitude offensive totalement inefficace des guerriers Tromahawk). Il y a une grande réserve de bière pression dans le restaurant, les personnages n'auront plus qu'à utiliser la pompe à bière pour arroser leurs ennemis. L'alcool a sur les poulets zombis le même effet que l'eau bénite sur les vampires : ils se dissolvent en hurlant et en dégageant une épaisse fumée blanchâtre aux relents méphitiques.

Face à ce revers imprévu, Poulagatoutanka et son complice Grand Chef Poulet Assis s'enfuiront pour rejoindre un endroit mystérieux.



LE SANCTUAIRE INDIEN CACHÉ

Après avoir vu leur tentative de domination mondiale court-circuitée par l'intrépide équipe d'employés du Chicken Bunker, Poulagatoutanka et le Grand Chef Poulet Assis décide de tenter le tout pour le tout en se rendant dans un ancien sanctuaire caché (il se trouve dans la décharge de



Tromaville, mais est bien identifié par le panneau ci-dessus). Là, ils vont tenter une ultime invocation destinée à transformer la totalité des habitants du pays en poulets zombis. Le rituel est risqué et s'il est interrompu, ils seront bannis à jamais dans ses horribles limbes où errent sans espoir les âmes des poulets élevés en batterie pour finir dans une barquette de Chicken Bunker.

Les personnages arriveront bien sûr comme des chiens (euh, pardon, des poulets) dans un jeu de quilles. Mais avant, ils devront affronter une dizaine de braves Tromahawks et quatre « démons poulet boss de fin de niveau » particulièrement redoutables.

Si la cérémonie est interrompue, des éclairs (peints à la main sur la bobine) s'abattront sur la scène, frappant le maléfique sorcier indien et son acolyte démoniaque. Une fois Poulagatoutanka vaincu, il ne restera plus de lui qu'une énorme carcasse de poulet rôti, dorée à souhait. Par contre, il n'y aura aucune trace du Grand Chef Poulet Assis. Si le film a du succès, il pourra revenir dans « Poultigeist II, Chicken Returns ».

BONUS : LIEUX COMMUNS SPÉCIAL TROMA

La bagnole qui explose : la firme Troma n'avait pas, comme vous l'avez certainement compris, de gros moyens financiers. Aussi, quand une cascade était tournée, elle était volontiers recyclée. Ainsi, Lloyd Kaufman, l'un des fondateurs de Troma et réalisateurs de *Poultrygeist*, avait coutume de

coller dans tous ses films une scène dans laquelle on peut voir une voiture sortir de la route, faire un tonneau spectaculaire avant de finir en flammes. Au fil des productions, cette scène est devenue une sorte de la signature et on la trouve presque systématiquement.

Le joueur qui écope de ce lieu commun doit faire en sorte que lui et plusieurs autres PJ se retrouvent dans une situation à même de caser cette cascade et la déclencher au moment opportun. Aucune importance si ce n'est pas raccord et si cela ne colle pas avec la trame du scénario. Le Metteur en scène est libre du choix à donner à cette scène spectaculaire.

Mauvais goût bien trash tendance pipi-caca militante : le PJ doit se débrouiller pour caser au moins deux grosses situations franchement trash et de mauvais goût. Tous les coups sont permis, si possiblement sexuellement explicites (on n'est pas en train de faire du « PG13 » là non plus, c'est du Troma). Suggestion : la plupart du scénario se passe dans un fast-food, se serait dommage de ne pas jouer avec la nourriture (la zoophilie, voir la nécrozoophilie impliquant des carcasses de poulet sont non seulement suggérées, mais aussi fortement recommandées : c'est dans le film original !!!).

Comédie musicale à la sauce Troma : l'une des caractéristiques du film *Poultrygeist*, c'est qu'il contient des scènes chantées dignes d'un film de Bollywood à petit budget. Avec ce lieu commun, le personnage doit jouer une scène (au moins) en chantant et avec la chorégraphie qui va avec. Il ne doit pas se contenter de décrire, le joueur doit se lever et effectuer la scène. Pour la peine il a le droit d'embrigader autour de ses petits camarades autour de la table qu'il a envie. Le Metteur en Scène est bien sûr en droit de coller son grain de sel.

LE GÉNÉRIQUE

LES PJS

Je ne donnerai pas les caractéristiques précises des PJs, ce sont donc des personnages presque prêtirés, je précise juste pour chacun d'eux la classe qui leur correspond le mieux. En revanche, il importe de suivre, pour chacun, la classe imposée.

Le nombre de points de création est donné à titre indicatif, le Metteur en Scène est libre de prendre une valeur qu'il jugerait plus adaptée.

Arbie

Classe : Blaireau (ça lui va comme un gant).
15 à 20 points de création.

Wendy

Classe : Bimbo
15 points de création (oui, je sais, c'est sexiste et arbitraire, mais il faut dire que dans le genre cruche, elle se pose là).

Mickie

Classe : Self Made Woman
15 à 20 points de création.

Denny

Classe : Zonard (mais repenté)
20 points de création.

Arbie-Le-Vieux

Classe : Blaireau (mais en vieux...)
20 à 25 points de création.

Houmous

Type : Bimbo en burqa (exactement comme la Bimbo du livre de règles, mais en burqa)
15 à 20 points de création.

Les PNJs

Le Général Lee Roy

MUSCLE : 5 SOUPLESSE : 3 CERVEILLE : 5

SENS : 3 TRIPES : 5 PSY : 1 BAGOU : 10 BdN : 5

Vendre du poulet avarié, et dix fois trop cher en plus (BAGOU), Faire passer de la pourriture sur du poulet pour de la garniture (BAGOU), Chanter et danser comme à Broadway devant son restaurant (SOU)

Carl Junior

MUSCLE : 3 SOUPLESSE : 1 CERVEILLE : 1

SENS : 3 TRIPES : 3 PSY : 1 BAGOU : 0 BdN : 1

Zoophilie (TRI), Nécrozoophilie (TRI), Tenir debout après avoir descendu une pleine bouteille d'antigel (MUS), Balayer la cuisine tout en la laissant dans le même état de crasse (CER)

Paco Bell (forme humaine)

MUSCLE : 2 SOUPLESSE : 2 CERVEILLE : 2

SENS : 3 TRIPES : 3 Bagou: 1 PSY : 1

Faire des Sloopy San José sans vomir (TRI), Dégueulasser la cuisine du Chicken Bunker (SOU), Dissarter sur Ricky Martin (CER)

Paco Bell (forme sandwichienne)

MUSCLE : 0 SOUPLESSE : 0 CERVEILLE : 2

SENS : 3 TRIPES : 5 Bagou: 1 PSY : 7

Donner un indice clef (BAG), Sortir de n'importe quel placard, façon Muppet Show (5), Dissarter sur Ricky Martin (CER)

Poulet Assis

MUSCLE : 3 SOUPLESSE : 1 CERVEILLE : 4

SENS : 5 TRIPES : 5 Bagou: 3 PSY : 7

Father O'Houlihan

MUSCLE : 3 SOUPLESSE : 2 CERVEILLE : 4

SENS : 3 TRIPE : 1 PSY : 3 Bagou : 4 BdN : 2

Exorciser un zombi avec un DVD de « La Passion du Christ » de Mel Gibson (PSY), Ne pas manger de poulet (TRI), Faire un sermon végétarien dans un fast food (BAG)

Poulagatoutanka

MUSCLE : 7 SOUPLESSE : 5 CERVEILLE : 5

SENS : 6 TRIPE : 10 PSY : 10 BAGOU : 1 BdN : 6

Pousser un ricanement satanique poultesque (BAG), Becqueter un adversaire à mort (MUS), Bouffer une dizaine de boîtes de maïs en moins d'une minute (SOU)

Zombi Poulet standard

MUSCLE : 2 SOUPLESSE : 1 CERVEILLE : 1

SENS : 1 TRIPE : 10 PSY : 1

BAGOU : 0 BdN : 1

Déchiqueter une victime (MUS), Éviscérer une victime (MUS), Faire la chorégraphie du clip Thriller de Michaël Jackson (SOU)

Guerrier Tromahawk bourré

MUSCLE : 3 SOUPLESSE : 2 CERVEILLE : 1

SENS : 1 TRIPE : 2 PSY : 1

BAGOU : 4 BdN : 1

Marcher sans se casser la gueule avec 4g de sang par litre d'alcool³ (4), Pousser des cris de guerre qui font vachement indien avant de passer à l'attaque(3), réussir à dissimuler qu'en fait ils sont des acteurs venus de Boston et pas du tout de vrais Indiens (6)

Mentions légales

Quelques petites mentions légales relatives au copyright, cela ne fait pas de mal. Bon, alors je rappelle que le film « Poultrygeist, Night Of The Chicken Dead » est un film de Troma Entertainment qui est donc en totale possession de tous les droits relatifs à cette production. Les captures d'écran qui illustrent le présent scénario restent et demeurent la propriété de Troma Entertainment.

Bon, voilà, c'est dit. Cela me ferait de la peine de spolier une compagnie aussi délicieusement déjantée. Puisse-t-elle encore pondre (c'est le mot) d'autres productions aussi profondément décalées et jouissives que celle-ci pour les siècles des siècles. Amen.

3 Ceci n'est pas un lapsus...